

Ecométiers – un travail varié en pleine nature

Daniel Wagner
Journaliste

Tout le monde ne tient pas à traiter de questions d'ordre commercial dans un bureau, à rechercher des substances en laboratoire ou à assembler des composants dans une entreprise d'électronique. Les écométiers, qui sont loin des horaires bien réglés, éveillent notre curiosité ! Celui qui travaille volontiers en pleine nature a le choix entre une multitude de professions captivantes. De la profession d'agriculteur à celle de forestier-bûcheron, l'offre est étendue. Bien que la plupart de ces professions ne requièrent pas une scolarité prégymnasiale, les exigences envers les jeunes sont élevées. L'emploi accru des technologies modernes n'a pas épargné les professions en lien avec la nature. De fait, le jeune professionnel ou la jeune professionnelle voit s'ouvrir des perspectives de perfectionnement lui permettant, par la suite, d'occuper par exemple un poste de cadre ou des fonctions de consultant, en qualité de spécialiste de l'environnement. FPS a choisi quelques professions passionnantes de la formation initiale.

Agriculteur

Une profession variée pose des exigences élevées

L'agriculteur exploite et entretient la majeure partie de notre paysage. Il produit des aliments indigènes de qualité et contribue largement au maintien du paysage comme lieu de vie et de détente pour la population. Il travaille dans le respect des cycles de la nature. Les saisons et le climat influencent son travail quotidien.

L'agriculteur travaille principalement avec des animaux et des plantes. La majorité des agriculteurs sont des indépendants exploitant un do-

main dont ils sont propriétaires ou fermiers. Outre des entreprises agricoles aux activités très diversifiées, il existe également des entreprises spécialisées dans quelques branches. L'engraissement de bœufs ou de veaux, l'élevage porcin, les grandes cultures, l'arboriculture et la culture maraîchère en sont quelques exemples typiques.

Pour pouvoir travailler de manière rationnelle et efficace, les technologies modernes ont aussi fait leur entrée à la ferme. Ainsi, pour de nombreux agriculteurs, il n'est plus imaginable de gérer le bétail sans l'informatique. Les longues journées de travail au grand air font partie du programme quotidien. Le travail ne s'arrête pas les dimanches et les jours fériés, les animaux devant aussi être soignés ces jours-là.



L'agriculteur doit vivre avec son temps. La globalisation des marchés, l'évolution dans le génie génétique, de même que les processus écologiques complexes, à l'échelon local ou international, ont une influence immédiate sur ce corps de métier. Celui-ci est confronté à des exigences sociales contradictoires, que ce soit en matière d'écologie, de génie génétique ou d'éthique, et il subit une forte pression économique. Pour que l'entreprise puisse se maintenir sur le marché, il est indispensable que sa gestion soit optimale et très pointue au niveau comptable.

Pour réussir dans cette profession passionnante et variée, il faut aimer travailler dehors, avec les plantes et les animaux, être capable de comprendre les interactions complexes du milieu naturel, s'intéresser à la gestion d'une entreprise, avoir une bonne faculté d'observation, une habileté manuelle prononcée, de l'intérêt pour la mécanique, jouir d'une constitution robuste et être disposé à fournir des efforts soutenus. La formation initiale ouvre l'accès à une multitude de possibilités de perfectionnements et de carrières, dont les formations de chef d'entreprise ou les études d'agronomie dans une haute école spécialisée ne sont que deux options.

Forestier- bûcheron

La forêt doit aussi être entretenue

La forêt remplit de nombreuses fonctions, elle offre l'espace vital nécessaire aux plantes et aux animaux et des zones de détente et de loisirs pour les gens. Mais elle délivre également le bois, matière première renouvelable pour l'artisanat et l'industrie, et joue un rôle important dans la production d'oxygène et la régulation hydrique. Dans les régions de montagne, elle a de plus un rôle protecteur. Ce n'est qu'en lui prodiguant des soins intensifs et compétents que la forêt peut assumer ces missions. Le forestier-bûcheron contribue dans une large mesure au maintien de l'équilibre écologique. En collaboration avec le garde forestier ou la garde forestière, les forestiers-bûcherons effectuent tous les travaux de la forêt.

Les travaux diffèrent selon la région. Les différentes activités sont principalement fonction de la saison. Au printemps et en été, il s'agit sur-



tout de la plantation et de l'entretien des jeunes plants. Les arbres élevés en pépinières sont plantés après la fonte des neiges. Une bonne croissance dépend de la lumière et de la place disponible. C'est la raison pour laquelle le forestier-bûcheron élimine, avec les outils appropriés, les mauvaises herbes et les buissons gênants. Pour protéger les jeunes arbres des chevreuils et des cerfs, chaque plante est entourée d'un filet protecteur ou les plantations entières sont clôturées. A ces travaux s'ajoutent des tâches d'aménagement forestier comme l'entretien de routes, la construction de chemins et de paravalanches, ainsi que la construction et l'entretien d'installations de détente.

En automne commencent l'abattage et le débardage. Abattre des arbres est un travail de précision, car la direction de la chute des arbres doit être définie avec exactitude. Après cette



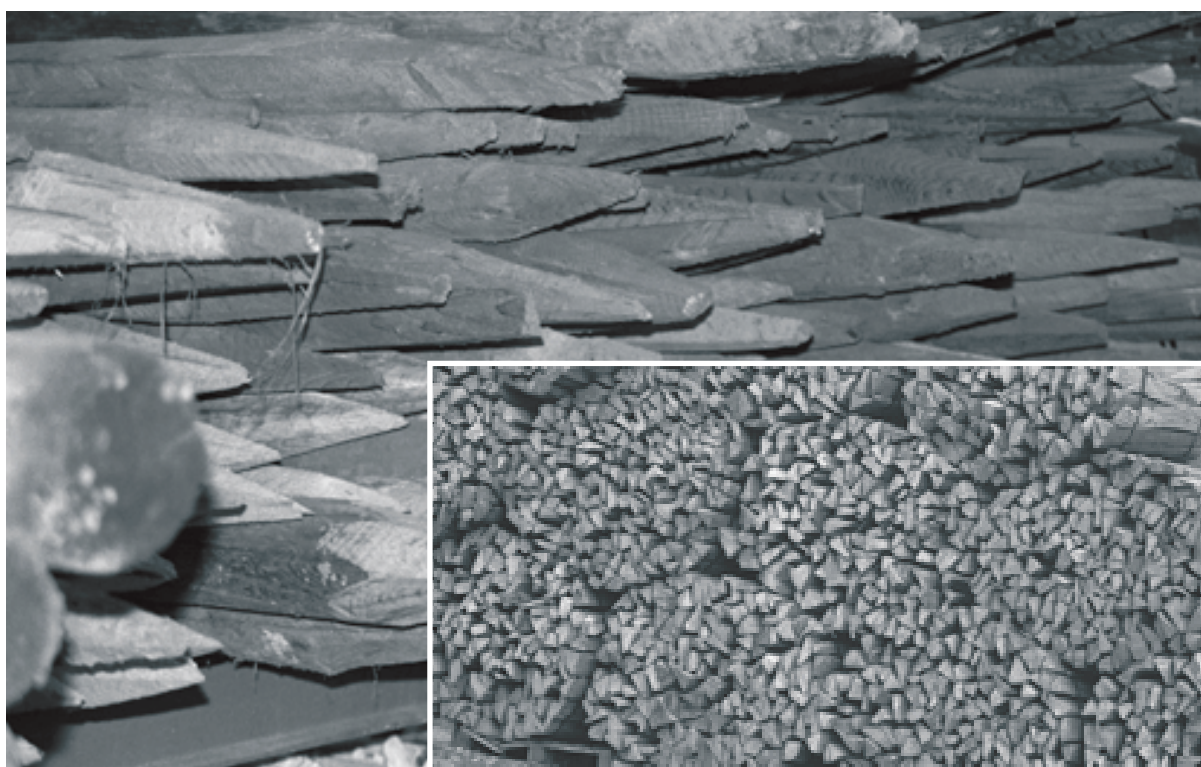
28
10 2004

première étape, les arbres sont ébranchés à la tronçonneuse, puis ils sont cubés. A l'aide de treuils et de tracteurs, les troncs sont préparés en vue de leur transport ultérieur. L'abattage dure de l'automne au printemps et représente 50 à 70 pour-cent de l'ensemble des travaux. Les professionnels de la forêt sont également responsables de la maintenance des outils et des machines. La tronçonneuse, principal outil de travail, doit être régulièrement entretenue et sa chaîne aiguisée en cas de besoin.

La mécanisation croissante du travail forestier exige des connaissances accrues en matière de machines et d'appareils. Le travail demeure toutefois particulièrement fatigant. Le forestier-bûcheron doit être au courant des risques d'accidents et des problèmes de santé liés à ce

travail de force, et respecter les mesures préventives à la lettre. C'est principalement pour ces raisons que peu de femmes exercent cette profession et que les nombreuses personnes intéressées par la nature se détournent de cette formation. Le goût de la nature et l'envie de travailler au grand air ne constituent pas une motivation suffisante pour exercer cette profession.

Le forestier-bûcheron qualifié a accès à de nombreuses possibilités de perfectionnement : contremaître-forestier, conducteur d'engins forestiers, spécialiste câble-grue, garde-forestier et garde-chasse en sont quelques unes. Il peut également suivre la formation d'ingénieur forestier en haute école spécialisée.



Il vaut la peine de s'informer à temps

Le champ professionnel «Ecométiers» offre une multitude de possibilités de formation et de perfectionnement. Dans notre société très citadine, nombreuses sont les personnes à ne plus pouvoir imaginer des gens exerçant une profession au grand air plutôt que dans un bureau. Les agriculteurs, par exemple, contribuent au maintien du paysage en tant que zone de détente. Le forestier-bûcheron exploite non seulement la forêt selon des principes écologiques et économiques. Il agit également de manière à ce que les promeneurs et les sportifs puissent évoluer dans la forêt en toute sécurité.

Le portail Internet www.orientation.ch est une vraie mine d'informations pour les jeunes gens sur le point de choisir une profession. Ce site, financé par l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie OFFT et par les cantons, permet de télécharger les informations les plus actuelles sur les différentes professions. Il s'agit d'un portail primé, très bien structuré et de navigation agréable, qui a été réalisé entre autres par educa.ch et par l'Association suisse pour l'orientation scolaire et professionnelle ASOSP. Cette association, dont le siège est à Wallisellen, a rédigé une bonne partie des contenus. Elle délivre également des brochures et des informations multimédias.

Outre des informations complètes sur la profession souhaitée (conditions préalables, activités, durée de la formation, etc.), les personnes intéressées trouvent sur ce site des liens aux organisations de la branche et aux places d'apprentissage disponibles. Pour un conseil individuel, les conseillers des offices régionaux d'orientation demeurent des interlocuteurs privilégiés. Ils sont les plus aptes à aider les jeunes à exprimer leurs intérêts et leurs envies, et faire ressortir leurs compétences en vue du meilleur choix professionnel possible.

Pour les jeunes, il vaut la peine de s'y prendre assez vite. La recherche d'une place d'apprentissage est un processus de longue haleine. De la collecte d'informations au dossier de candidature bien ficelé, en passant par les entretiens à l'office d'orientation et les tests d'aptitudes, il faut compter suffisamment de temps. Dans certains champs professionnels, les places d'apprentissage attractives sont rares et prises le plus souvent longtemps à l'avance. «Celui qui n'arrive pas à temps doit se contenter de ce qui reste» est une formule qui se révèle fondée dans cette situation. Ou alors, il faut à nouveau tenter sa chance une année plus tard.

